

Septembre

1

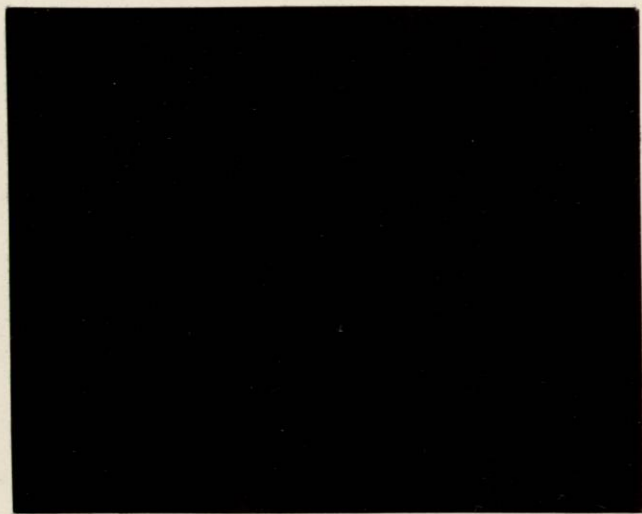
THÉÂTRE DES CÉLESTINS



SAISON 1963-64



Septembre



ce programme a été édité par
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION
9 quai Jean-Moulin - Lyon
TEL. 28-58-03

FERNAND RAYNAUD

En accord avec le Palais d'HIVER
à partir du 19 Septembre 1963



FESTIVAL
FERNAND RAYNAUD

THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



1^{er} SPECTACLE D'ABONNEMENT :

SPECTACLE OFFICIEL DU "THÉÂTRE DE L'ŒUVRE"

LE MISANTHROPE

avec

DANY ROBIN et GEORGES MARCHAL



fernand raynaud

*choisira parmi ces titres
l'ordre de son programme :*

- RESTONS FRANÇAIS
- LES LACETS ● JEANNE D'ARC
- LE TWEED
- LES GENS SONT MECHANTS ● LE TRAIN
- LE DANCING ● L'AUGMENTATION ● LE TAILLEUR
- LE 22 A ASNIERES ● JE M'AMUSE
- LES ŒUFS ● BALENDAR A RODEZ
- T'ES UN PEU BELL' MIGNONNE
- LES ORANGES ● AU BUREAU DE POSTE
- C'EST ETUDIE POUR ● LE CHIRURGIEN
- LE POT ● LE TAXIPHONE
- LA PIPE ● LE REGIMENT QUI PASSE
- BALENDAR A VERTAIZON
- LES GENS SONT MECHANTS (AU REGIMENT)
- LES GENS SONT MECHANTS (EN VACANCES) ●

fernand raynaud

sera accompagné au piano
par le compositeur
JEAN BERNARD

THÉÂTRE DES CÉLESTINS



2^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

SPECTACLE OFFICIEL DU "THÉÂTRE DU VIEUX COLOMBIER"

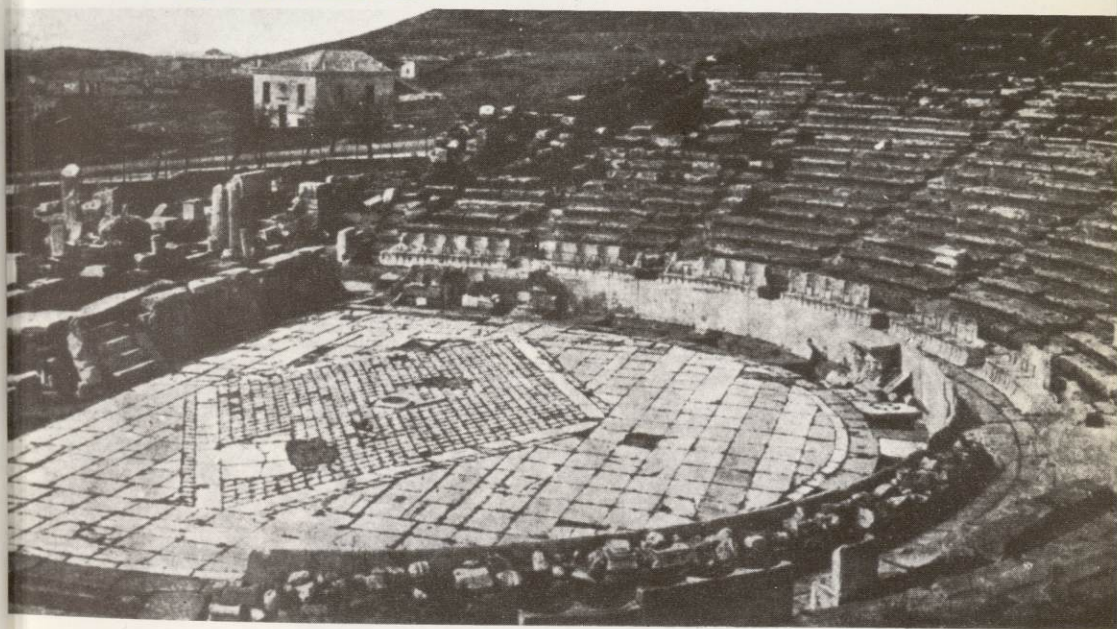
L'OTAGE

de

PAUL CLAUDEL



LE THÉÂTRE GREC

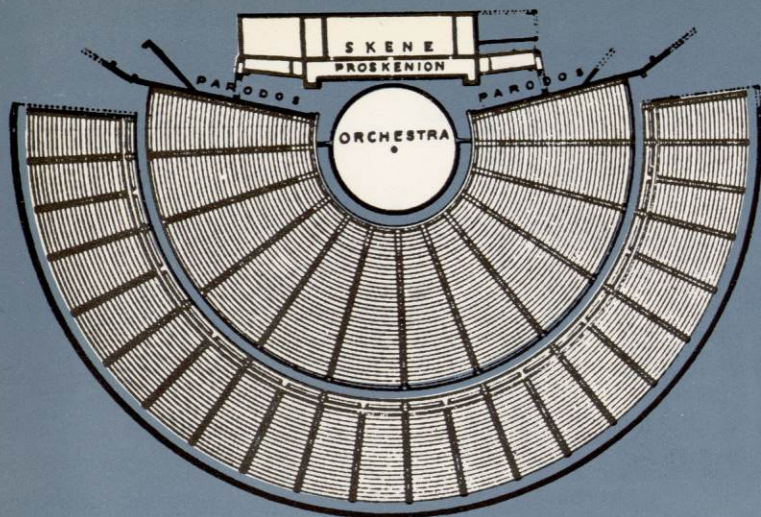


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI^e siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD-REISCH)
Il présente les dispositions
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eût le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

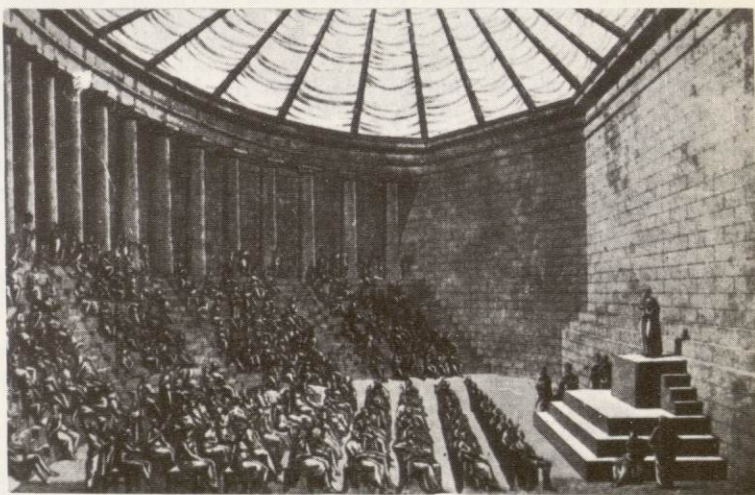
Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRESENTATION AU
THEATRE DE SEGESTE -
Segeste, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution.
(V^e-IV^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico ;
Storia del Teatro drammatico)

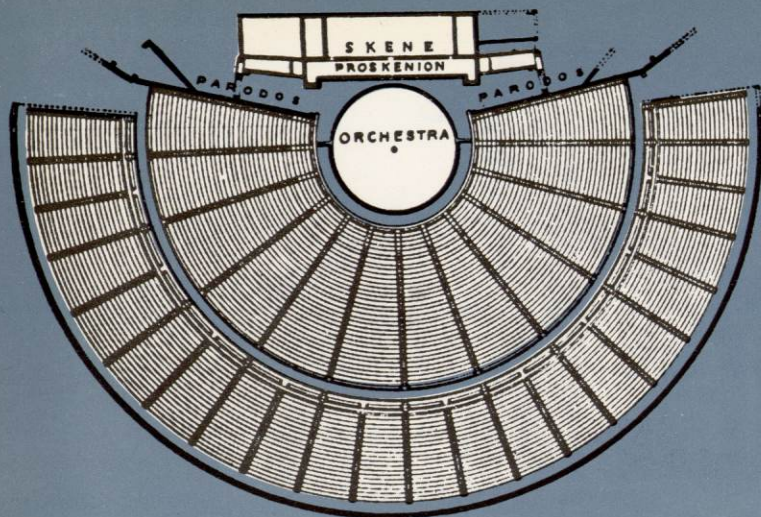


RECONSTITUTION D'UN
ODEON ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.



PLAN DU THÉÂTRE
D'ÉPIDAURE
(d'après DORPFELD-REISCH)
Il présente les dispositions
de la période classique

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m². Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eût le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

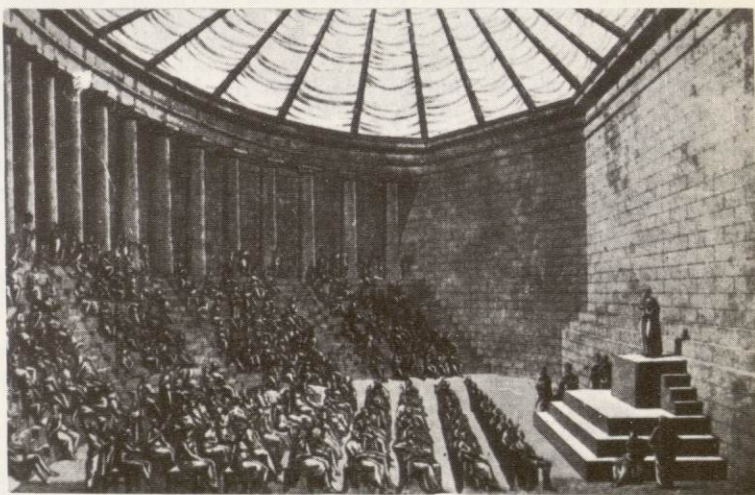
Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

LE THEATRE

ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE
REPRESENTATION AU
THEATRE DE SEGESTE -
Segeste, petite ville de Sicile,
dont la légende attribue la
fondation à Enée, possédait
un théâtre comportant une
vingtaine de gradins taillés
dans le roc. Alors que les
Grecs n'utilisaient, au cours
de leurs représentations, qu'une
machinerie restreinte, les
Romains mirent au point des
décors construits aussi im-
pressionnants que celui dont
on voit ici la reconstitution.
(V^e-IV^e siècle avant J.-C.)
Extrait de Silvio d'Amico ;
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN
ODEON ANTIQUE, d'après
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

fernand raynaud

Quel succès ! lui-même, n'aurait jamais osé le prévoir !

En France, il n'y a pas un gosse dans la rue, pour une réprimande ou une sucette refusée, sans qu'il se trouve immédiatement une âme charitable et qui connaît ses classiques (!) pour crier aux parents avec l'accent inimitable de Fernand Raynaud : « Bourreau d'enfants... ». D'où peut donc provenir cette manière si particulière qu'il a de nous conter ses histoires humoristiques ? Où a-t-il pris ce ton nasillard qui fait la joie du public ? Dans son Auvergne natale tout simplement puisqu'il est né à Clermont-Ferrand en 1926.

Son père était ouvrier chez « Michelin » et Fernand, dès l'âge de 14 ans, fut voué, tout naturellement, à la fabrication des pneus et des chambres à air. Parce qu'il se rend compte auprès de ses camarades de travail qu'il possède un don d'amuseur et aussi parce qu'il se sent attiré vers les planches, il fuit en 1943, les pneumatiques avec la secrète ambition de « faire l'Artiste ».

Il vient à Paris, pour la première fois, et comme il est assez désargenté, il fait le voyage à bicyclette ; sans connaissances spéciales, il reste un mois apprenti-fourreur : « Ce n'était pas le pactole, loin de là, il gagne 200 frs (d'alors) par semaine : — « C'était dur, dit-il aujourd'hui avec un petit air modeste, on était payé tous les lundis, et le jeudi je n'avais plus rien dans le fond de mes poches... Heureusement, on distribuait à cette époque — justement le vendredi — aux J3 dont j'étais alors, des biscuits vitaminés, et ça me permettait de tenir le coup jusqu'à la paye suivante !

Il tente alors, de s'infiltrer dans les milieux artistiques, mais Paris n'est pas encore décidé à lui donner sa chance et il repart vers ses montagnes du Puy-de-Dôme.

De retour à Clermont, le voici employé dans les services du Ministère des Finances :

« Une catastrophe, je ne f... rien, « j'attendais qu'on me mette à la « porte, mais c'est très difficile de « quitter un Ministère. On se conten-
« tait de me muter : « Raynaud, je « suis très mécontent de vous, je « vous change de bureau. » Et cette petite plaisanterie, qu'il exagère sans doute, dura, selon lui, un peu plus d'un an et demi.

Dégoûté du travail de bureau, la Libération survenue, il revient à Paris, où il fait de la représentation pour gagner sa vie. En 1948, Jacques Canetti l'entend raconter et mimer ses fameuses anecdotes, du « Voyage en

Chemin de Fer » et de « L'Opération chirurgicale ». Conquis, il l'engage à sa pépinière de vedettes des « Trois Baudets ».

Un jour, où Patrick et Valmence ont envie d'aller à la chasse, Fernand, fait le bouche-trou. Robert Lamoureux est du même programme, et comme son succès est immense, on le fait passer en « vedette américaine » et c'est Fernand qui prend la place en N° 2. Première promotion qu'il doit à son aîné dans le rire, et qui ne va que s'affirmer...

Pendant 4 ans, il va mettre au point son numéro burlesque, observer la vie autour de lui, mine d'aventures bizarres, et de sujets de sketches et de chansons. Maintenant, il joint la pa-

role au geste, et avec ce petit stock d'épisodes pris sur le vif, il entreprend la tournée des cabarets d'Amsterdam, de Madrid, de Rome, de Paris et de Province.

Il rencontre en 1953, Jean Nohain, le producteur de « Trente-six chandelles » a justement besoin d'une charnière pour meubler les changements de décors de son émission. C'est la grande chance de Fernand, d'un coup, il part à la conquête des écrans de télévision, donnant, à qui veut l'entendre l'adresse de son « tailleur » qui voudrait faire un défaut à un costume, mais qui ne le peut pas ! Il parle aussi de son cousin, gendarme dans l'Aveyron.

En Février 1954, il débute la pièce « Le Pirate » au Théâtre de la Madeleine (pièce de Raymond Castans).

En Mars 1955, il passe vedette américaine à l'Olympia.

En 1956, il est vedette à part entière, à l'Olympia.

En 1957, il tourne successivement : « La Bande à Papa » - « Fernand Clochard » - « Arènes Joyeuses ».

En Mars de cette même année, il signe avec le Cirque Médrano un contrat pour une durée de 3 semaines (il y reste deux mois).

En fin d'année, il crée au Théâtre des Nouveautés, la pièce « Auguste » de Raymond Castans (il y reste un an).

En fin d'année et début 1958, 3 films : — « Le Sicilien » ; — « Houla Houla » ; — « Minute Papillon ».

En 1959 : — « La Marraine de Charley » (il fait une tournée de 9 mois avec le Cirque Amar).

En Janvier 1960, le film « Le Mouton » (direction Pierre Chevalier).

En Février de cette même année, il débute un « Récital » au Théâtre des Variétés de Paris (prévu pour 20 représentations exceptionnelles) et reste jusqu'au mois de Mars 1961.

En Juin 1961, le film : « Auguste » (tiré de la pièce de Raymond Castans, direction Pierre Chevalier).

Le 23 Décembre 1961, il présente au public, le spectacle « Fernand Reynaud Show » au Théâtre de l'Etoile.

En Mai 1962, il tourne le film : « C'est pas moi, c'est l'autre » (direction J. Boyer).

Fin Octobre, il débute le spectacle : « Le Bourgeois Gentilhomme » de Molière au Théâtre Hébertot.

Début Février 1963, il reprend un « Récital » formule 1963 au Théâtre de l'A.B.C. qui, après deux prolongations vient de prendre fin.

Mais lui qui excelle si bien, à faire vivre le pauvre type ; le pas-de-chance, le timide ou le craintif ? Comment est-il réellement dans la vie ? Un doux, presque un naïf, au cœur charmant. Au plus profond de lui-même, on sent une retenue, un certain sens de la juste mesure. « Mes histoires sont drôles, avoue-t-il, parce que dans le fond elles sont tristes ; il n'y a pas de vrai comique sans amertume secrète ! »

Il s'est marié, il y a quelques années avec une mignonne chanteuse « Renée Caron ».

**THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS**



3^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

SPECIALE DERNIERE

avec

PHILIPPE NICAUD

et

ALFRED ADAM



LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V^e au XII^e siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII^e siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYENAGE

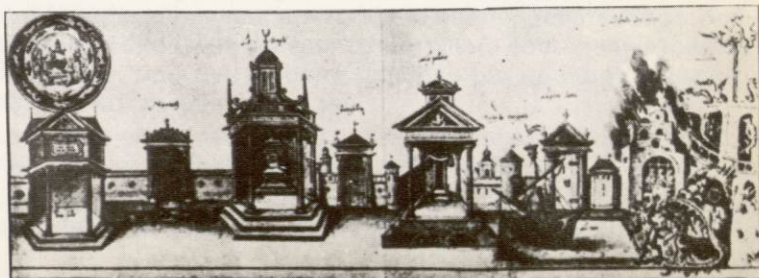


Au XIII^e siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mistères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mistères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène. La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

HOURT OU THEATRE OU
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE
DE LA PASSION DE
VALENCIENNES" d'après
H. Cailleau et J. de Moettes.
(Bibliothèque Nationale)



THÉÂTRE
DES
CÉLESTINS



4^e SPECTACLE D'ABONNEMENT :

DES SOURIS ET DES HOMMES

de

JOHN STEINBECK

ADAPTATION DE MARCEL DUHAMEL

avec

MARC CASSOT



LE THEATRE

ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI^e siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

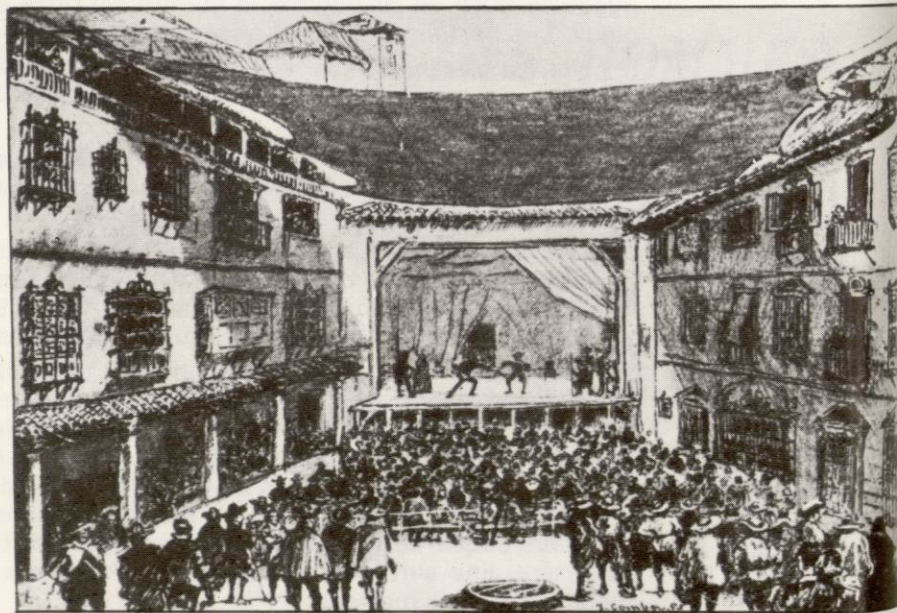
Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI^e siècle, en Espagne au XVII^e siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Age. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉATRE MADRILENE
AU XVII^e SIÈCLE.



TABLE DES ILLUSTRATIONS

Théâtre de DIONYSOS	HIT p. 127	- Tome I
Plan du Théâtre d'EPIDAURE		ORJ p. 31
Reconstitution du Théâtre de SÉGESTE		EIM p. 9
Reconstitution d'un odéon antique	HIT p. 217	Tome I
Bateleurs du moyen-âge		EIM p. 13
3 scènes successives de mystère	HIT p. 99	- Tome II
Vue du SWAN-THEATRE	HIT p. 11	- Tome III
Un théâtre madrilène XVII ^e siècle	HIT p. 196	- Tome II

Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre

ORJ : Le théâtre des origines à nos jours

EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



DU 27 AU 29 SEPTEMBRE

le
GRENIER
de
MONTMARTRE

Ce n'est pas plus cher

...et pourtant
c'est
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

AIR FRANCE
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2^e) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE
D'ÉPARGNE
DE
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS
UNE SUCCURSALE
A PROXIMITÉ
DE VOTRE DOMICILE